

ments négatifs dans leur politique actuelle nous aidons plus la révolution qu'en les ignorant sous prétexte de "non ingérence dans les affaires d'un Parti Frère" ou en les condamnant du bout des lèvres pour ne pas salir son image de marque avant quelque élection, municipale ou autre.

Si la Taupe Rouge ouvre ce dossier, c'est parce que nous pensons que la connaissance de ces erreurs nous permettra de mieux diriger le combat pour le socialisme, y compris dans notre pays.

POURQUOI LES DIFFICULTES ACTUELLES DES PAYS DE L'EST ?

Les derniers événements de Pologne ne sont pas le fruit du hasard, ils viennent des choix politiques et économiques des dirigeants des pays de l'Est.

De 1945 à 1955 la période d'industrialisation forcée et de collectivisation des campagnes, copiée sur le modèle soviétique, entraîna une chute brutale du niveau de vie des masses, ce qui entraîna les différentes émeutes ouvrières de Berlin en 53, de Hongrie et de Poznam en Pologne en 56.

Ce sont ces émeutes -que l'on appela "l'Octobre polonais"- qui entraînèrent la nomination de Gomulka comme premier secrétaire du P.C. polonais. Cette solution permit d'éviter que le mécontentement populaire se traduise par des émeutes comme celles de Hongrie, où Moscou, pour éviter la contagion dans les autres pays de l'Est, écrasa dans le sang les ouvriers révoltés.

Après les événements de 56, les dirigeants des différents P.C. des pays de l'Est durent assouplir leur politique économique : exploitation privée et individuelle d'une partie des terres, augmentation des salaires, plus de libertés aux directeurs d'usines et ingénieurs face à l'appareil d'Etat et au Plan...

Ces réformes eurent des succès divers suivant les pays, dans la mesure où s'affrontaient régulièrement au sommet de la hiérarchie d'une part les technocrates, partisans de réformes profondes, d'autre part les partisans de la méthode forte en usage du temps de Staline, la vieille garde stalinienne qui ne songeait qu'à préserver tel quel un système qui lui apporte de nombreux privilèges et qui lui permet de se maintenir à la tête de l'Etat.

Ces deux tendances existent dans tous les pays du camp socialiste, soit qu'elles se partagent le pouvoir comme en URSS, soit que l'une prenne la direction en éliminant l'autre, comme en Tchécoslovaquie ou en Pologne.

Mais dans un cas comme dans l'autre, les masses ne sont pas associées à l'élaboration de la politique du pays. Les syndicats déjà peu contrôlés par la base n'ont presque aucun contrôle sur la production; ce qui explique le désintéressement des masses pour la vie politique officielle. On comprend ainsi que leur seule forme d'expression soit des émeutes violentes.



LES EMEUTES POLONAISES :

La direction du Parti en place depuis 56 avec à sa tête Gomulka, représentait la tendance dure du Parti, les technocrates avaient peu à peu été écartés des pouvoirs de décision, d'où le sabotage plus ou moins grand des réformes par la vieille garde stalinienne. Les résultats de ce sabotage liés à la pauvreté du pays après la guerre, expliquent la situation catastrophique de l'économie polonaise aujourd'hui : résultats décevants de la production agricole ces dernières années, baisse constante de l'accroissement du revenu national...

La direction du Parti dut réagir